

Πες μου

Saa Emol

Mars 2020 - n° 71



Éditorial

La Grèce va mieux. Merci pour elle. C'est du moins ce que laisse entendre la Bourse d'Athènes qui aurait crevé tous les plafonds en 2019, à tel point que les taux d'emprunt d'État grecs y sont plus intéressants que les taux italiens ! Par contre, l'économie allemande va de plus en plus mal : industrie automobile en recul, chômage en hausse, prévisions de croissance pessimistes, annonces de plans sociaux...

On se souvient de l'histoire de la cigale et de la fourmi ! Il serait amusant, comme le suggère le Canard enchaîné, de voir débarquer à Berlin une troïka avec à sa tête Tsipras et Varoufakis... avant que le Grèce ne prête de l'argent à l'Allemagne en lui demandant un peu plus de rigueur.

Jean-Claude Schwendemann,
Président de l'association
Alsace-Crète

La Crète et El Greco à l'honneur à Paris

La première grande exposition jamais consacrée en France à El Greco vient de se terminer. 75 œuvres magistrales étaient exposées au Grand Palais du 16 octobre 2019 au 10 février 2020. Le commissaire de l'exposition en était le strasbourgeois Guillaume Kientz. Domenikos Theotokopoulos, dit Le Greco ou El Greco, est né à Candie, actuelle Héraklion, en 1541. Candie était alors possession de la Sérénissime République de Venise. Il est mort ruiné à Tolède en 1614.

Au début de son parcours, il est peintre d'icônes dans la tradition byzantine orthodoxe. Puis il séjourne à Venise de 1568 à 1570 où il bénéficie de l'influence du Tintoret et

du Titien. Après un séjour à Rome au service du cardinal Alexandre Farnese, il arrive en

Espagne en 1576 sous le règne de Philippe II. Il s'installe à Tolède. C'est là que son art s'épanouit et atteindra son apogée. Tolède était alors le centre de la vie culturelle espagnole.

El Greco est considéré comme le peintre fondateur de l'école espagnole du XVI^e siècle. Il a été oublié pendant de nombreuses années, puis redécouvert par les romantiques français. Depuis, on le décrit comme le



« La Vierge Marie » d'El Greco

dernier grand maître de la Renaissance et le premier grand peintre du Siècle d'Or.

Suite en page 2

La Crète et El Greco à l'honneur à Paris

Suite de la page 1

Que retenir en quelques lignes de El Greco qui en font l'artiste incontournable que nous connaissons : le peintre maniériste précurseur de la peinture contemporaine, notamment grâce à une de ses dernières œuvres exposée au Grand Palais, « l'ouverture du cinquième sceau » qui, par ses couleurs vives et surtout ses formes de corps allongés, aurait inspiré Cézanne puis Monet et Picasso ?

Le peintre qui a révolutionné l'univers de la couleur, par ses couleurs contrastées et acidulées allant du rose, de l'orangé, au mauve et bleu... d'une intensité et d'une audace inégalées ? L'immense portraitiste, l'un des premiers artistes à observer et traduire dans ses portraits comme aucun autre la psychologie des personnages qu'il peignait, à commencer, pour n'en citer qu'un, par le portrait évocateur du Cardinal Fernando Nino de Guevara ? L'homme d'église au service de la contre Réformation de l'époque ? Et avec un peu d'imagination, pourquoi ne pas évoquer El Greco l'Européen, crétois d'origine, italien de formation et espagnol de carrière ? Ce sont tous ces aspects, et bien d'autres, qui en font l'artiste incroyablement moderne et unique dont la Crète peut à juste titre s'enorgueillir. Mais savez-vous que le Musée des Beaux Arts de Strasbourg possède l'un de ses chefs d'œuvres « la Vierge Marie », peint autour de 1590 ? Ce magnifique tableau faisait partie de l'exposition au Grand Palais. Il nous reviendra cet été après avoir transité par l'exposition de Chicago qui lui est consacrée. A côté de ce tableau, on pouvait lire au Grand Palais le commentaire suivant : « Avec son expression sévère et son regard d'une grande intensité cette figure de la Vierge allie la puissance spirituelle de l'icône byzantine à la force de la couleur et du pinceau ».

En attendant de pouvoir admirer ce tableau à Strasbourg, pourquoi ne pas se relancer dans la lecture du magnifique ouvrage « Lettre au Greco » de Nikos Kazantzakis...

Françoise Lauritzen

Les églises de Crète

L'église de Saint-Georges près de Máles

Notre ami Bonifatius Maier nous propose dorénavant de découvrir des petites chapelles et églises de Crète qui valent bien le détour ...



© Bonifatius Maier

Le Pantokrator de l'église Saint-Georges de Máles

Entre oliviers et potagers, au pied du massif du Díkti, sur le territoire de la commune de Máles près d'Ierápetra, est située l'église Agios Geórgios (Άγιος Γεώργιος).

À environ 1 km au sud du village, depuis la route provinciale Máles (Μάλες) – Míthi (Μύθοι), une voie en béton mène vers l'ouest jusqu'au lieu-dit Loutra Malón (Λούτρα Μαλών) ou Káto Máles (Κάτω Μάλες), menant directement à l'église située dans un paysage idyllique.

Autrefois cathédrale et siège épiscopal (!), l'église Saint-Georges impressionne encore aujourd'hui par ses dimensions généreuses de 6 m de largeur et 12 m de longueur et de 5,50 m de hauteur intérieure ! Les ruines du village de Loutra, abandonné au XX^e siècle, situé derrière l'église, témoignent également de l'époque du siège de l'évêque. La taille et les caractéristiques typologiques (telles que les arcs) suggèrent qu'elle faisait autrefois partie d'une basilique à trois nefs de la période

byzantine moyenne, dont les nefs latérales furent détruites au XIV^e siècle. L'intérieur est presque entièrement peint à la fresque (τοιχογραφίες), y compris des scènes de la vie du Christ. Sur le côté gauche, on peut aussi voir une grande icône de Saint Georges.

Particulièrement impressionnante, cependant, est la grande fresque du Pantokrator (Χριστός Παντοκράτωρ) dans l'abside derrière l'iconostase,

remarquable par la tridimensionnalité du mur et les couleurs bien préservées. L'iconostase, richement décorée et travaillée, montre aussi la grande importance de cette église et l'art local de la sculpture.

Les vieilles et précieuses icônes qui étaient autrefois exposées dans cette église sont conservées aujourd'hui à l'église paroissiale de Máles (Metamórfosis et Agios Charálabmos).

Ce joyau vaut vraiment le détour, d'autant plus que la région offre également d'autres attractions : le massif du Díkti, la forêt de Selákano, la gorge du Sarakína, les églises à Máles et le monastère de Panagía Exakoustís.

Bonifatius Maier

Sources : Νομαρχιακή Αυτόδιοίκησης Λασιθίου/ΤΕΙ Κρήτης (2010): Θρησκευτικές Διαδρομές στο Νομό Λασιθίου, Άγιος Νικόλαος.

3^{ον} Γυμνάσιον Ίεράπετρας (1998)²: Εκκλησίες και Μοναστήρια Ίεράπετρας, Ίεράπετρα.



© AFP / L. Coullinaki

Thomas Jacobi à nouveau agressé par les néo-nazis d'Aube dorée

Il avait accompagné Angélique Kourounis le 16 novembre 2016 pour la présentation à Strasbourg du film « Aube dorée, une affaire personnelle ». Il tourne actuellement avec Angélique le documentaire « Aube dorée, l'affaire de tous ; quelle résistance ? ».

Journaliste à La Croix et à la Deutsche Welle, Thomas Jacobi a été victime pour la deuxième fois en un an d'une violente agression de la part des militants du parti néo-nazi Aube dorée.

Cela s'est passé place Syntagma en plein cœur d'Athènes le 19 janvier dernier. Les néo-nazis se sont vengés. Et la police, pourtant très présente lors de cette manifestation contre les migrants en Grèce, a mis plus de 10 minutes à bouger...

Mais, avec Angélique, Thomas Jacobi est plus déterminé que jamais à dénoncer les agissements d'Aube dorée. Nous les inviterons dès que possible à Strasbourg.

La malotira garante de bonne humeur



© west-crete.com

La malotira (sideritis) herbe de la montagne, est proposée dans tous les magasins et les supermarchés de Grèce. Cette plante, présentée en bouquets de tiges séchées, est blanchâtre, les feuilles et les fleurs barbues ; présente dans tous les foyers grecs, elle pousse en montagne depuis la Crète jusqu'en Macédoine et se divise en 17 sous-espèces présentes dans l'ensemble de la Grèce.

Elle est également appréciée dans les Balkans pour ses vertus thérapeutiques. Récoltée le plus souvent à l'état sauvage, elle peut aussi être cultivée.

La malotira dresse des tiges bien droites ornées de fleurs jaunes, petites et peu spectaculaires. Son nom scientifique – sideritis – évoque le fer (sideros) car on l'appliquait dans l'antiquité sur les blessures de guerre en raison de ses effets anti-inflammatoires. Ce sont les Vénitiens qui lui ont donné le nom de malotira, la plante qui « extrait le mal ».

Employée comme tisane aromatique, elle est également réputée renforcer le système immunitaire et recommandée dès les

premiers symptômes de rhume et de toux. Pour la préparer, briser les branchettes en morceaux dans un récipient muni d'un tamis, verser dessus de l'eau bouillante et laisser macérer 5 minutes avant de déguster.

Depuis l'antiquité, on apprécie ses vertus curatives en cas de gastrite, rhumatismes, refroidissement et ostéoporose. Elle contient un pourcentage élevé de sérotonine qui stimule le système nerveux et favorise la transmission d'informations entre les cellules. Des études ont démontré qu'elle permettait d'agir contre certaines formes de démence sénile (Alzheimer). D'autres signalent que la malotira apporte un soulagement aux malades souffrant de dépression : la consommation d'un litre de malotira élèverait le taux de sérotonine, ce qui améliorerait l'humeur et favoriserait un sommeil réparateur.

Traduit d'un article de la Griechenland Zeitung par Marie Zeter

Remarque : la malotira figure depuis de nombreuses années parmi les produits vendus par Alsace-Crète à ses membres.

Aidons l'hôpital de Moirès

Notre opération continue ! Adressez vos dons sous forme de chèque à Alsace-Crète Hôpital de Moirès. Merci !

Brèves

Le Bâton d'Euclide à...

Le 23 novembre 2019, aux Champs-Libres à Rennes, notre ami Alexandre Farnoux, grand helléniste, ancien directeur de l'École française d'Athènes, mais aussi archéologue de terrain, a reçu le Bâton d'Euclide. Distingués dans au moins deux disciplines différentes, les érudits de l'Antiquité reçoivent des mains d'une grande personnalité un bâton qui matérialise la transmission du savoir. Alexandre Farnoux conduit des fouilles à Délos et en Crète depuis 1986. Il a également préparé une exposition sur Homère au Louvre-Lens, ouverte en avril. « Cette exposition est axée sur la transmission. Et aujourd'hui je reçois le bâton de la transmission. C'est une continuité », affirme Alexandre Farnoux.

Nouveau complexe culturel

La ville d'Héraklion vient de se doter d'un magnifique complexe culturel de 5600 m² avec salles de concerts, d'expositions, de séminaires... Situé en face du Fort Martinengo, où reposent Nikos et Eléni Kazantzaki, il accueillera pas moins de 108 manifestations culturelles (musique, théâtre ...) au premier semestre 2020.

Le nouveau musée de la Messara

Situé tout près de Gortyne, ce musée a ouvert ses portes avec une première exposition consacrée aux Îles des vents (Τα νησιά των ανέμων) qui se tiendra jusqu'au 31 août 2020.

Aéroport de Kastelli (suite)

La Banque européenne d'investissement, dont le principal but est d'emprunter sur les marchés financiers pour financer des projets au sein de l'Union européenne, a consenti un prêt sur 28 ans de 180 millions d'euros pour la construction de l'aéroport de Kastelli qui remplacera à terme l'actuel aéroport Nikos Kazantzaki d'Héraklion, le deuxième de Grèce pour l'accueil des passagers. Coût total de cet investissement : 517 millions d'euros.

« Le miel des anges »

C'est le nom de la maison d'édition indépendante de Michel Volkovitch. Vous trouverez sur son site de nombreux titres d'œuvres de la littérature grecque contemporaine.

Vols à destination de la Crète Séjours et location de voiture

Départ de Baden-Baden, Mulhouse, Stuttgart et Francfort



DERPART

Reisebüro
Rade

Votre équipe française



ANNE-MARIE DERRENDINGER
Tél. 0049 7851910916
a.derrendinger.rade@derpart.com



STEPHANIE ELLERMANN
Tél. 0049 78519109 11
s.ellermann.rade@derpart.com



DERPART REISEBÜRO RADE
Kehl, Hauptstraße 62
Tél. 0049 78519109 0 • radekehl@derpart.com

• au centre de Kehl
• dans la zone piétonne • à côté de la droguerie Müller

WWW.VOYAGES-KEHL.COM

Une conférence d'Alsace-Crète

Femmes de Grèce de Simone Taillefer



© DR
Simone Taillefer et Philippe Lutz à la Librairie des Bateliers

Faire connaître la littérature grecque moderne par la traduction et l'édition : tel est le bel objectif que se donne depuis plusieurs années Simone Taillefer, une ancienne professeur de lettres classiques passée du grec ancien au grec moderne. « J'en avais assez de dire à mes élèves, lors des voyages scolaires, que je ne comprenais rien à ce que je lisais ni à ce que l'on me disait », a-t-elle expliqué au nombreux public venu l'écouter en novembre 2019 à la librairie des Bateliers à Strasbourg, à l'invitation d'Alsace-Crète. « J'ai commencé par prendre des cours avec une professeur grecque en privé, puis je me suis inscrite en fac à Montpellier, où j'ai passé une licence puis fait deux masters : un master consacré à Galatée Kazantzaki, la première épouse de l'auteur de Zorba, puis un autre de traduction ».

Une décennie plus tard, après sa brillante « reconversion », Simone Taillefer a publié une dizaine de ses traductions, qu'elle diffuse à travers une maison d'édition qu'elle a créée à cet effet, les Éditions Monemvassia. « Je m'occupe de tout : la traduction, la mise en page, le choix du titre et de la couverture, le dépôt des livres chez les libraires, les envois postaux, la promotion des nouveautés ». Au catalogue : cinq recueils de nouvelles, deux romans, un recueil de textes en prose de Kiki Dimoula, la grande poétesse grecque, bien connue du grand public, tant en Grèce qu'en France et qui vient malheureusement de nous quitter.

Dans une présentation où s'exprimaient toute sa passion et son énergie, Simone Taillefer a particulièrement parlé de son « best-seller », Femmes de Grèce, de Galatée Kazantzaki. Le livre est un recueil de treize nouvelles, qui parlent de la condition féminine au début du siècle dernier et mettent en scène des femmes victimes de la violence masculine et sociale : mariages forcés, viols, crimes d'honneur, prostitution, etc. « Galatée Kazantzaki était une plume rebelle, a encore expliqué sa traductrice. Née dans une bonne famille d'Héraklion, elle était brillante, lisait les auteurs français dans le texte, parlait russe, etc. Sa grande culture a dû séduire Nikos, avec lequel elle a quitté la Crète en 1910 avant de l'épouser. Mais le couple a eu des relations orageuses et a fini par divorcer

en 1926. Galatée était une révoltée, engagée à côté des communistes, une militante féministe avant l'heure. Elle a d'ailleurs été emprisonnée sous la dictature de Metaxas. Son œuvre laisse fortement transparaître sa personnalité... ».

Philippe Lutz

« Femmes de Grèce » et quelques autres titres sont en vente (10 €) à la librairie des Bateliers, 5 rue Modeste Schickele à Strasbourg.

L'ensemble des titres traduits par Simone Taillefer est disponible auprès de sa maison d'édition : <http://editions-monemvassia.com> (frais d'envoi offerts à partir de deux titres commandés).



Préparez votre séjour en Crète grâce au site alsace-crete.eu

Pour préparer vos séjours en Crète, rendez-vous sur le site alsace-crete.eu dans l'espace réservé aux membres (« Les régions de Crète, nos conseils » et « Les topo-guides de randonnée en Crète »)

An advertisement for the restaurant 'La Méditerranée'. It features a photograph of a woman in a red top and a chef in a white uniform and tall hat standing in a restaurant setting with tables and chairs. The text 'La Méditerranée' is written in a large, white, cursive font, with 'Cuisine authentique' underneath it. At the bottom, the address '29 avenue de Périgueux 67800 Bischheim' and phone number 'Tél. 03 88 33 50 72' are provided.